

chez qui surabondent tous les biens de la vie! N'importe entre quelles mains peuvent se trouver ces biens, n'importe à qui Dieu peut les avoir d'abord départis, ils ne peuvent être possédés qu'avec la redevance sublime de la part que Dieu destine aux malheureux. Et lorsque les cris de ces pauvres abandonnées, de ces pauvres affamées, de ces parias sans foyer et sans refuge au nom desquelles je m'adresse à vous aujourd'hui, lors que leurs cris de détresse s'élèvent vers Dieu, Dieu lui-même les renvoie à ceux que, selon les paroles de l'apôtre, il a faits les maîtres de la substance de la terre, de ces dons et de ces richesses qu'elle produit pour la vie de l'homme. Aujourd'hui, par ma bouche il vous renvoie la supplique de ces femmes déchues qui, de l'abîme de malheur où elles sont tombées, ont élevé la voix vers lui, et lui-même il vous demande le secours sans lequel elles périront corps et âmes.

Combien de gens dépensent de brillantes fortunes pour faire tomber dans la dégradation ces créatures fragiles: sera-t-il dit que lorsque ces Aspasiés nageront dans les délices humaines, la Madeleine de Jésus-Christ périra de faim, surtout lorsqu'en retour de vos aumônes Dieu vous offre les plus inestimables bénédictions!

Trop souvent nous oublions que dans ce monde, l'œuvre de Dieu, les choses temporelles et les choses spirituelles s'ajustent les unes aux autres et servent à une fin commune dans l'harmonie divine. L'ordre de la grâce ne se meut pas à une incommensurable distance de celui des sens, comme l'orbite d'une planète plus éloignée du centre et qui renfermerait dans son évolution celui d'une planète inférieure, sans aucune intersection et sans aucun contact. Au contraire, Dieu a voulu que les choses du monde matériel fussent les véhicules des choses spirituelles.

C'est ainsi que la parole de l'homme frappant l'oreille de son semblable, fait pénétrer dans son cœur la foi sans laquelle il ne saurait plaire à Dieu. La matière qui est le signe sensible de chaque sacrement, est la forme même que la grâce sacramentelle revêt et par laquelle elle pénètre jusqu'à l'âme. Et il en est ainsi d'une manière très remarquable dans l'aumône. Le fait matériel de l'aumône, conforme aux lois de la charité, a pour effet non-seulement de plaire à Dieu comme tout autre acte de vertu, mais il attire en retour sur l'homme charitable des bienfaits spirituels d'une valeur souveraine. Ses promesses sur ce point sont tellement explicites, il a établi une